

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 13 (1905)
Heft: 11

Artikel: Vieux papiers
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-14054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VIEUX PAPIERS

Nous avons publié dans la dernière livraison de la *Revue historique vaudoise* le texte d'un manuscrit mis au jour par la démolition d'un immeuble à Vevey. Ce manuscrit était accompagné d'un almanach intitulé :

« Almanach ou calendrier nouveau réformé pour l'an de
» grâce MDCCLIV. Ponctuellement calculé, à l'Elevation du
» Pôle ; et pour le cercle Méridien de la Très-Illustre ville
» et République de Berne, de Genève, et des Païs circon-
» voisins. Contenant les Actions plus considérables, chan-
» gements de l'Air, qui doivent arriver cette Année, et les
» jours propres pour la Médecine, Chirurgie, et Agriculture.
» Avec les foires de Suisse, et les principales d'Allemagne'
» France, Savoie, Bourgogne, Lorraine, Valley, et autres
» Païs de l'Europe. Contenant sur la fin des Rélations histo-
» riques.

» Par D. Siméon Aygroz, astrologue. Avec privilège de
» LL. EE. de Berne.

» A Lausanne, se vendant chez Jean Zimmerli et à Com-
» bremont le Petit, chez l'Auteur. »

Cet almanach, créé vers 1749 existait encore en 1888, au dire de M. Capré et valut à son fondateur, perdu dans une infime commune vaudoise, une incontestable célébrité.

Voyons un peu ce que le fameux astrologue nous apprend sur les particularités et « changements de l'air » prévus pour l'année 1753.

Il établit tout d'abord la « Chronologie » suivante :

« Depuis la création du Monde jusqu'à l'An présent, pour
» lequel ce présent Diaire est supposé selon le calcul des
» plus fameux Historiographes, nous y comptons 5703 ans.
» Depuis la première fin du Monde par les eaux du Déluge
» Universel nous y comptons 4047 ans.

- » Depuis que Romulus fonda la ville de Rome 504.
 - » Depuis le commencement du calendrier Julien 1799.
 - » Depuis sa Réformation 54.
 - » Depuis la naissance de notre Seigneur J.-C. 1754.
 - » Depuis l'Art de l'imprimerie en Allemagne 314.
 - » Depuis le commencement du calendrier Grégorien 173.
 - » Depuis que les Suisses sont souverains 440. »
- Il établit ensuite qu' « en la présente année 1754, le nombre d'or sera 7, l'Epacte 6, le Cycle solaire 27 » etc., etc.

Après quelques indications générales sur les fêtes mobiles et autres, commence le calendrier. En face de chaque jour sont indiqués les signes du zodiaque, les lunaisons, les prédictions concernant le temps et les directions intéressant la santé du corps : bon prendre médecine, prendre pillules, saigner, ventouiser, entrer aux bains, sevrer les enfants, tondre, couper les ongles ! Sont signalés également les jours où il faudra semer, planter, fumer la terre, couper le bois à bâtir.

Continuant à feuilleter, nous trouvons ces considérations judicieuses sur les éclipses. Le sujet est d'actualité :

« Il y a une opinion que dans les années où une hémisphère étoit exempte de la vue d'aucun éclipse des Luminaires, avoit quelque chose d'heureux, parce que cette même opinion portoit que les éclipses en eux-mêmes tendoient toujours à quelque chose de nuisible et désagréable. »

Or puis qu'en cette Année notre hémisphère n'en pourra observer aucun, et qu'il n'y en fera point de soleil, ni visible ni invisible, nous n'aurons pas lieu de craindre la fatalité. »

Nous nous en voudrions également de ne pas reproduire le chapitre intitulé :

« Discours général sur la disposition, fertilité de la terre, guerres et maladies de cette année 1754 :

» Pour rendre l'Astronomie, qui est tout utile à la Société humaine plus curieuse, on s'est avisé d'y joindre l'Astrologie, laquelle encore qu'elle ne soit pas si démonstrative que l'Astronomie. Si est-ce que suivant les écrits des anciens, elle n'est pas dénuée de tout fondement, ils ont cru que ce n'étoit pas pour néant que la Providence a donné un roulement si divers aux six Planètes, compagnes du Soleil. Mais comme leurs remarques sont si confuses et en si grande quantité, il est très difficile à un Astrologue, si diligent qu'il puisse être, de tomber au juste dans les Prognostics pour son climat. »

Et notre astrologue y va de ses prédictions ; il annonce « force vin, force bled, force maladie » ; il prévoit une petite « corruption pour le froment » et « plusieurs autres choses trop longues à réciter », ce qui simplifie bien sa tâche. En ce qui concerne les événements de la politique ses prédictions ne brillent pas par la clarté. Il voit « plusieurs remuements, tantôt pour la guerre des endroits, pendant que bientôt on parlera de Traités, soit pour apaiser les guerres s'il y en a des manifestées, soit pour maintenir la paix par une forte défensive. Enfin les mois de may et de juin semblent être plus propres à donner quelques rudes coups à une Monarchie, par guerres ou alliances, et parmi tout, je crain que qu'il n'y ait souvent de fâcheuses incendies. »

L'Astrologie judiciaire d'après les lunaisons n'est pas moins amusante à parcourir. Nous y trouvons des prédictions de ce genre : « Dommage ou vol considérable si le dogue n'est pas fidèle », ou encore : « un guerrier en peine » ; plus loin, « La belle Vénus est incommodée des caresses de M. Saturne, elle ne sera pas la seule » ; plus loin encore, « Quelque vent Aquilonie qui embrouillera, rafraîchira et causera du malsain ». Nous en aurions ainsi des colonnes à citer.

L'almanach se termine par une relation historique, des conseils sur les saignées et des prédictions intéressant surtout l'agriculture.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

** Le 19 octobre a eu lieu à Mörel la réunion de la Société d'histoire du Haut-Valais ; l'assemblée comptait bien 60 participants.

M. le curé Clausen a tracé un tableau des plus curieux sur les mœurs et coutumes à Mörel de 1650 à 1800.

M. Oscar Perrollaz a ensuite développé son sujet : Les épidémies de peste en Valais.

Les historiens valaisans et les annales ne signalent aucune épidémie avant 1349, année où la peste, venant de Savoie, ravagea le pays du Léman à la Furka.

En 1428, 1465, 1475, 1485, 1507, 1528, 1550, 1578, 1581, 1596, 1611-1616, 1628-29, 1638-39, nouvelles et effrayantes épidémies. Les recès de la Diète disent à plusieurs reprises que la peste est devenue endémique en Valais.

Des photographies, d'après de vieilles gravures, ont aidé les auditeurs à comprendre le sujet et les ont reportés dans ces temps pleins d'horreur.

Après la conférence, banquet. Les toasts et les paroles aimables, les remarques intéressantes n'ont pas manqué. La Société d'histoire du Haut-Valais, qui en est à sa seizième année d'existence, a prouvé, une fois de plus, qu'elle est en pleine vigueur.

** M. *Paul Seippel*, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, vient de publier un remarquable ouvrage : **Les deux Frances et leurs origines historiques** (Lausanne et Paris, Payot et Cie et Félix Alcan). Depuis 1789, en effet, il y a deux Frances : « la France de l'Eglise et la France de la Révolution, la France du Syllabus et la France de la Déclaration des Droits de l'homme ; » pour tout dire d'un mot : la France noire et la France rouge. » Ces deux Frances sont, à partir de la Révolution, en état de lutte acharnée, et rien ne fait prévoir une réconciliation.

Dans son étude d'une si pénétrante analyse, M. Seippel recherche les causes lointaines et récentes de cette séparation en deux camps. L'auteur les trouve dans ce qu'il appelle la *mentalité*